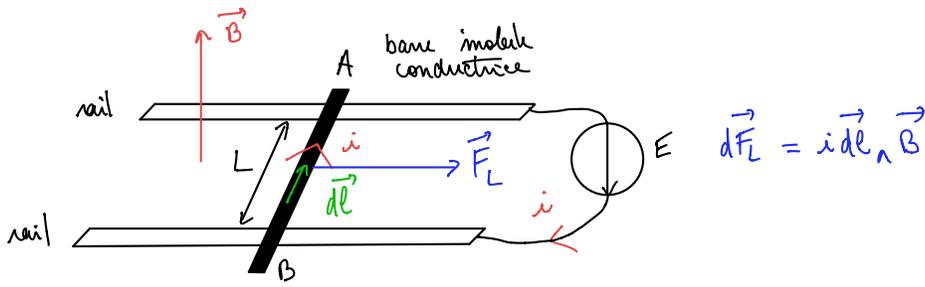


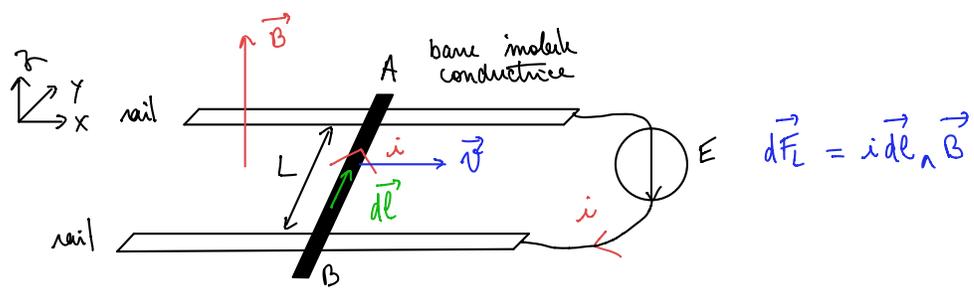
I 1.



$$d\vec{F}_L = i d\vec{l} \wedge \vec{B}$$

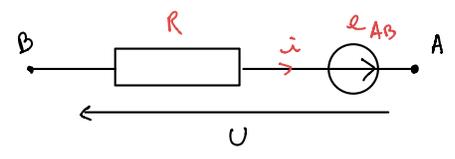
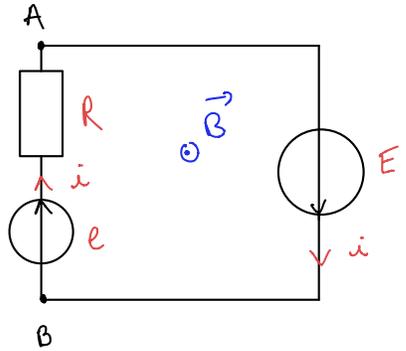
⚠ les conventions sont importantes

ici \vec{E}_m va de A vers B



$$d\vec{F}_L = i d\vec{l} \wedge \vec{B}$$

2.



équation mécanique

$$m \frac{d\vec{v}}{dt} = \vec{F}_L = i \vec{BA} \wedge \vec{B} = i l B \vec{u}_x \quad (\text{pas de frottement})$$

équation électrique

$$E + e - Ri = 0 \quad \text{avec} \quad e = (\vec{v} \times \vec{B}) \cdot \vec{BA} = -vBl < 0 \quad \text{ici}$$

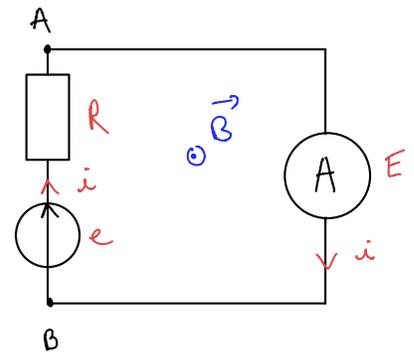
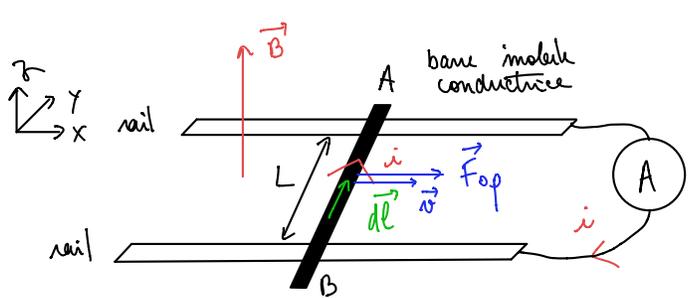
L.

$$m \frac{dv}{dt} = Bl \left(\frac{E - vBl}{R} \right) \quad \text{ordre 1}$$

$$\dot{v} + \frac{v}{\tau} = \frac{v_\infty}{\tau} \quad \text{avec} \quad \tau = \frac{R \cdot m}{B^2 l^2}$$

$$v(t) = v_\infty \left(1 - e^{-\frac{t}{\tau}} \right) \quad v_\infty = \frac{E}{Bl}$$

idem
$$i(t) = \frac{E}{R} e^{-\frac{t}{\tau}}$$



ici, $\mathcal{E} = \int_B^A \vec{E}_m \cdot d\vec{l} = (\vec{v} \times \vec{B}) \cdot \vec{BA} = -vBL < 0$ ici comme tout - à - l'heure

donc $i = \frac{\mathcal{E}}{R} = -\frac{vBL}{R} < 0$ et $\vec{F}_{Laplace}$ contraire à \vec{F}_{op}
 mais $\vec{B}_{induit} \parallel \vec{B} !!!$

Cas générateur

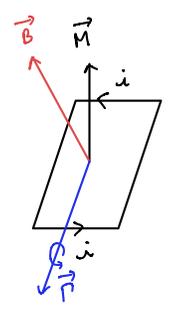
3.

$$P_e = eAB \cdot i = (-vBL) \cdot \left(-\frac{vBL}{R}\right) = \frac{(vBL)^2}{R} > 0$$

$$P_L = \vec{F}_{Laplace} \cdot \vec{v} = \left(i \vec{BA} \times \vec{B}\right) \cdot \vec{v} = -\frac{vBL}{R} vBL = -P_{électrique}$$

↑ orienté selon i

II.



$$\vec{n} = i \vec{S}$$

Equations de la MCC

des données sont ϕ et U imposés par l'opérateur.
 Les inconnues sont $I_R, \Omega, \Gamma, E, \dots$

On suppose $\vec{B} = B_s \vec{u}_x$ fixe et on considère 1 spire

Couple électromagnétique

Sans collecteur, $\Gamma = \vec{\pi} \times \vec{B} \Big|_z = I S B_s \cos \Omega t = \phi_s I \cos \Omega t \rightarrow \langle \Gamma \rangle = 0$
 Avec collecteur, $\Gamma = \phi_s \cdot I \cdot |\cos \Omega t| \rightarrow \langle \Gamma \rangle = \frac{2}{\pi} \cdot \phi_s \cdot I$

Force électromotrice

Sans collecteur, $e(t) = \int (\vec{v}_R \times \vec{B}) \cdot d\vec{l} = - \frac{d\phi}{dt} = \dots = - \phi_s \Omega \cos(\Omega t) \rightarrow \langle e \rangle = 0$
 Avec collecteur, $e(t) = \text{spire} \dots = - \phi_s \Omega |\cos(\Omega t)| \rightarrow \langle e \rangle = - \frac{2}{\pi} \phi_s \Omega$

Relation fondamentale de la conversion de puissance électromécanique

$$\langle \Gamma \Omega \rangle + \langle e I \rangle = 0 \quad \heartsuit \text{ (sans pertes)}$$

Généralement, équations de la MCC :

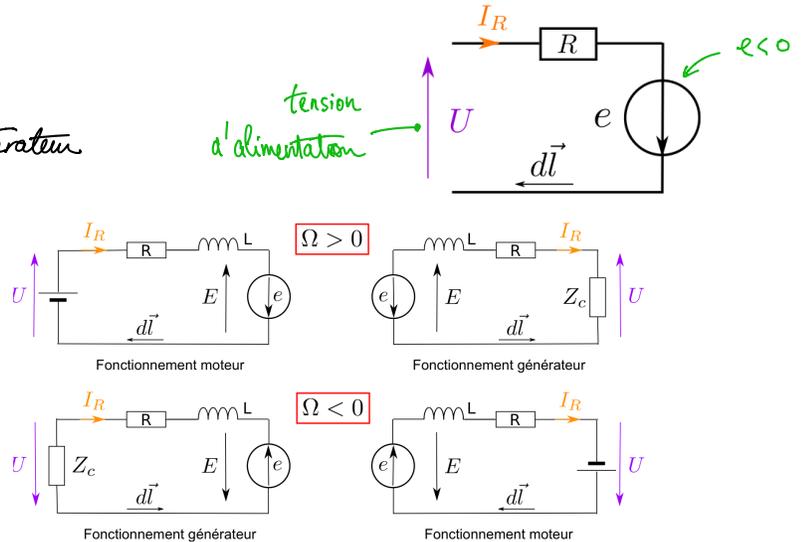
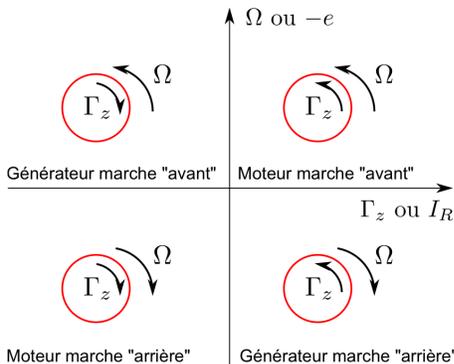
équation électrique $u(t) = K \phi_s \Omega(t) + R I_R(t) + L \frac{dI_R}{dt}$
 équation mécanique $J \frac{d\Omega}{dt} = K \phi_s I_R(t) - \Gamma_R(\Omega) - \Gamma_f$

$U = K \phi_s \Omega + R I_R$
 $\Gamma = K \phi_s I_R - \Gamma_f$
 K: constante de couplage électromécanique
 -e force contre électromotrice
 régime établi
 exercé d'abord Γ_{EM} frottement

NB :
 • l'induit est parcouru par un courant I_R donc génère un champ \vec{B}_R opposé à \vec{B}_s
 → réaction magnétique de l'induit, compensée par un autre bobinage
 • la f.e.m $E = -e$ réduit le courant appelé dans l'induit : $I_R = \frac{U - E}{R}$ donc si $\Omega \uparrow$, $e \uparrow$, $I_R \downarrow$ donc $\Gamma \downarrow$. Système en contre-réaction.
 ↳ $F_{Laplace}$

Modes de fonctionnement

Machine réversible : mode moteur / mode générateur



- $P_{\text{reçu}} = E I_R > 0$ consommation d'énergie électrique → récepteur
 - " " < 0 production " → générateur
 - $\vec{\Gamma} \cdot \vec{\Omega} > 0$ moteur
 - " " < 0 freinage
- $I_R > 0$ et $E > 0$ sur les schémas

Bilan de puissance

(i) Fonctionnement moteur

On fournit $P_{elec} = U_s I_s + U_R I_R$
ext inducteur induit

On perd : $U_s I_s = R_s I_s^2$ dissipe $- P_{Fer}$ $- P_{commutation}$ $- P_{frottement}$
intégralement pour effet Joule dans l'inducteur pertes "cuivre" hysteresis + courants de Foucault variations brutales de I $\propto \Omega$ contact des balais et liaison rotor-boite

La puissance utile est : $P_u = \vec{\Gamma}_m \cdot \vec{\Omega}$ Machine réelle, $\eta = \frac{P_u}{P_{elec}} \sim 80-95\%$
 contre $\eta_{th} \sim 30-40\%$ centrale thermique.

(ii) Fonctionnement générateur

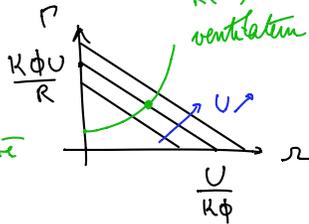
On fournit $P_{meca} = \vec{\Gamma}_m \cdot \vec{\Omega} > 0$. Les pertes sont les mêmes. On récupère $P_{elec} = U_R I_R$

Caractéristique du moteur

$\Gamma_{charge}(\Omega) + \Gamma_{frottement}(\Omega)$

- C'est la courbe $\Gamma_{EM}(\Omega)$ qu'il faut intersecter avec $\Gamma_R(\Omega)$ couple résistif de la charge. pour trouver le point de fonctionnement : à l'équilibre, le couple moteur compense le couple résistif exercé par la charge
- $\Gamma_{EM} = K\phi I_R = K\phi \frac{U-E}{R}$

$\Gamma_{EM}(\Omega) = \frac{K\phi}{R} (U - K\phi\Omega)$



on contrôle Ω avec la tension U

Démarrage

- Au démarrage $\Omega = 0$ donc $E = 0$. Or $I_R = \frac{U-E}{R} = \frac{U}{R}$ petit le courant appelé est grand si U grand \rightarrow il faut **augmenter graduellement U** pour ne pas appeler un courant qui endommagerait la machine
- De plus, pour démarrer il faut $U > U_0 = \frac{R \Gamma_c(\Omega=0)}{K\phi}$ pour vaincre le couple résistif

Eteindre l'inducteur en dernier

En charge et régime stable, $\Omega = cste$ et $P = -\Gamma_{résistif}$ charge donc la caractéristique $\Gamma(\Omega)$ s'inverse en : $\Omega = \frac{1}{K\phi} \left(U - \frac{R\Gamma}{K\phi} \right)$ donc si on éteint l'inducteur, $\phi \rightarrow 0$ et $\Omega \rightarrow \infty$, le **moteur s'emballé**.

Temps de réponse et régime transitoire

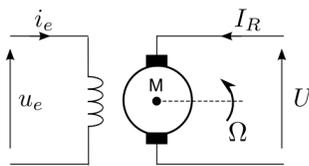
équation électrique $u(t) = L \frac{di_R(t)}{dt} + R i_R(t) + K\phi\Omega(t)$ induction propre dans le rotor \rightarrow temps de réponse électrique : $\tau_e = \frac{L}{R}$

équation mécanique $J \frac{d\Omega}{dt} = K\phi i_R(t) - \Gamma_c(\Omega) - d\Omega$ frottements \rightarrow temps de réponse mécanique : $\tau_m = \frac{J}{\alpha}$

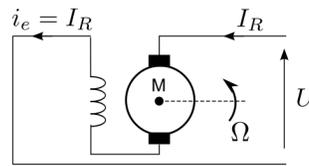
combinaison 2 para-bas d'ordre 1 \rightarrow para-bas d'ordre 2

Modes d'excitation

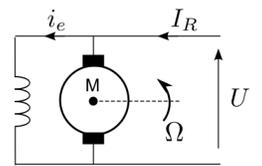
- * séparée
- * série
- * parallèle (moteur shunt)
moins utilisée



Machine à excitation indépendante



Machine à excitation série



Machine à excitation parallèle (shunt)

Le mode d'excitation change : * couple au démarrage
* la stabilité de la rotation

Excitation série : $I_R = I_s$

donc $\Phi \propto I_R$

$$E = K' \Omega I_R$$

$$\Gamma = K' I_R^2$$

si $(R_s + R_R) I_R \ll E$
 $E \approx U$

$$\Gamma = \frac{U^2}{K' \Omega^2}$$

- * $\Gamma \propto \frac{1}{\Omega^2} \rightarrow$ couple important à faible vitesse utile pour les démarreurs automobiles, les laminaires, les tractions } applications de puissance

* Au démarrage, il faut un rhéostat sinon $I_R = \frac{U}{R_s + R_R}$ courant appelé destructeur.

* Pas de fonctionnement à vide $\Gamma = 0 \rightarrow \Omega \rightarrow \infty$. $R_s + R_R$ petit

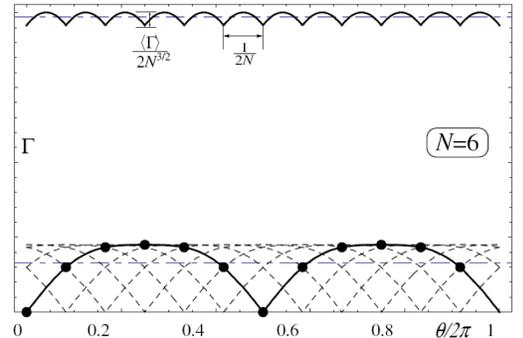
* Moteur universel : moteur en excitation série pouvant être alimenté en continu ou alternatif.

Excitation parallèle : $U_R = U_s = U \rightarrow \Phi \propto U$, le stator appelle toujours le courant $i_s = \frac{U}{R_s}$

- * on règle la vitesse en réglant simplement R_c avec un rhéostat dans le circuit statorique
- * à U constant, Ω est indépendant de la charge car $U \approx E = K \Phi \Omega = K' U \Omega \rightarrow \Omega = \frac{K}{K' U}$
- ↳ application dans les machines outils qui attaquent la pièce à usiner.

Montage à N spires

En disposant N spires déphasées de $\frac{2\pi}{N}$ spatialement, on passe d'un couple en $|\cos(\omega t)|$ en un couple plus constant.



Bobinages réalistes

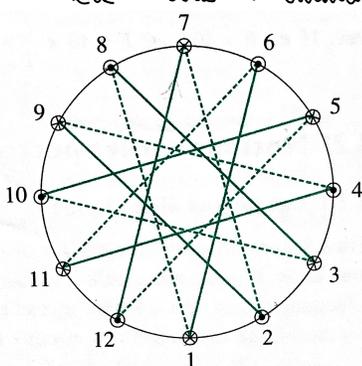
Pour $2N$ conducteurs actifs i.e. N spires

$2p$ pôles (en étoile)

$2a$ voies d'enroulement $\rightarrow \frac{N}{2a}$ spires en série dans une voie, réparties à angles réguliers

$$K' \approx \frac{N}{\pi} \frac{p}{a}$$

les $2a$ voies sont en parallèle : $\left\{ \begin{array}{l} l = l_{\text{voie}} \times \frac{N}{2a} \\ i_{\text{voie}} = \frac{I_a}{2a} \text{ plus petit} \end{array} \right.$



Bobinage ($N=6$)

les conducteurs ne passent pas par le centre